

Pauvre Jacques

Romance

Pau-vre Jac - ques, quand j'é-tais près de toi, je ne
sen-tais pas ma mi - sè - re; mais à pré - sent que
tu vis loin de moi, je man-que de tout sur la ter -
re, je man-que de tout sur la ter - re.

1. Quand tu ve - nais par - ta - ger mes tra - vaux, je trou -
2. Quand le so - leil bril - le sur nos gué - rets, je ne

vais ma tâ - che lé - gè - re. T'en sou - vient - il?
puis souf - frir sa lu - miè - re; et quand je suis

tous les jours é - taint beaux. Qui me ren - dra ce
à l'om-bre des fo - rêts, j'ac - cu - se la na -

D.S. al Fine
temps pro - spè - re?
ture en - tiè - re? la Marquise de TRAVANET
(XVIII^e siècle)

Pauvre Jacques

Romance

Pauvre Jacques,
quand j'étais près de toi,
je ne sentais pas ma misère;
mais à présent
que tu vis loin de moi,
je manque de tout sur la terre,
je manque de tout sur la terre.

1

Quand tu venais
partager mes travaux,
je trouvais ma tâche légère.
T'en souvient-il?*
tous les jours etaient beaux.
Qui me rendra
ce temps prospère!

2

Quand le soleil
brille sur nos guérets,
je ne puis souffrir sa lumière;
et quand je suis
à l'ombre des forêts,
j'accuse la nature entière.

Paroles de la Marquise
de TRAVANET (XVIII^e siècle)

Armer Jacques,
als ich (noch) war bei Dir,
fühlte ich nicht mein Elend;
aber jetzt,
da Du lebst fern von mir,
fehlt mir alles auf der Erde.
je manque de tout sur la terre.

Als Du kamst,
meine Mühen zu teilen,
fand ich meine Aufgabe leicht.
Entsinnst Du Dich?
Alle Tage waren schön.
Wer wird mir zurückgeben
diese glückliche Zeit?

Wenn die Sonne
scheint auf unsere Fluren,
kann ich nicht ertragen ihr Licht;
und wenn ich bin
im Schatten der Wälder,
klage ich an die ganze Natur.

Text von der Markgräfin
TRAVANET (18. Jh.)

*poetisch für „t'en souviens-tu“

SG/MAE 150189

(408) I/ Französisch

PAU